

13 Juillet

Sainte Clelia Barbieri
Vierge de notre Ordre
Fondatrice des Minimes de Notre-Dame des Douleurs

Mémoire

Née en 1847 au village de Le Budrie dans le diocèse de Bologne, elle passe son enfance et son adolescence dans la pauvreté extrême. À 20 ans, avec trois compagnes, elle fonde une association pour les soins et l'éducation des petites filles abandonnées. Elle meurt à 23 ans, en 1870. Paul VI la béatifie en 1968. Du petit groupe réuni à Le Budrie naquit la Congrégation des Minimes de Notre-Dame des Douleurs. Elle est canonisée par Jean-Paul II le 9 avril 1989.

Commun des saint(e)s et bienheureux(ses) de l'Ordre (page).

OFFICE DES LECTURES

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

LETTRE DE SAINTE CLELIA BARBIERI À JÉSUS
(Ex L. GHERARDI, *Il sole sugli argini*, Bologna 1970, pp. 161-163)

Jésus mon doux époux

Beaucoup de paroles de sainte Clelia Barbieri, entendues et soigneusement conservées par ses premières compagnes, sont parvenues jusqu'à nous. Mais nous ne possédons qu'un seul écrit de sa main, une lettre à Jésus, mon doux époux.

On peut appeler cette lettre le "mémorial" de Clelia. Elle a été écrite le 31 janvier 1869, un an avant sa mort, alors que, dans un corps affaibli, son âme croissait de plus en plus dans l'amour du Christ et pénétrait toujours plus profondément son mystère.

Pour cette jeune fille simple et peu instruite, l'amour de Dieu fut en effet le chemin vers la connaissance du surnaturel. Comme en une source limpide et abondante, elle puisait cette connaissance dans l'oraison, la contemplation et surtout dans le service de ses frères.

Jésus, mon doux époux, je veux écrire ceci pour l'avoir toujours en mémoire.

Grandes sont les grâces que Dieu m'a faites le 31 janvier 1869. J'étais à l'église et j'assistais à la sainte messe lorsque je ressentis une impulsion puissante qui me poussait à mortifier ma volonté en toutes choses pour plaire toujours plus au Seigneur. Et je me sens la volonté de le faire, mais je n'en ai pas la force.

Tu vois, ô grand Dieu, ma ferme volonté de t'aimer et de ne jamais te déplaire. Mais ma misère est telle que, toujours, je t'offense.

Seigneur, ouvre ton cœur et envoie le feu de ton amour pour enflammer mon cœur et me faire brûler d'amour.

Tu ne peux savoir, ô fille bien-aimée, combien je t'aime, combien je te chéris et combien ardemment je désire te voir resplendir de sainteté. Courage donc, combats vaillamment, car tout ira bien. Si tu as à souffrir, confie-toi à mon cœur; moi, par la force de Dieu, je te donnerai le repos.

N'oublie pas la pauvre pécheresse, ta servante.

Clelia Barbieri

À la fin de sa courte vie, sainte Clelia avait atteint la *théopathie* (participation à l'intimité de Dieu) que l'on considère comme le degré suprême de l'expérience mystique. L'autographe de cette lettre, où l'on trouve plusieurs fautes d'orthographe, est conservé pieusement dans la première maison de la Congrégation, avec les pauvres reliques de Clelia, humble témoin d'un grand amour.

R. Père, Seigneur du ciel et de la terre,
je proclame ta louange:

Ce que tu as caché aux sages et aux savants,
tu l'as révélé aux tout-petits.

Ce qu'il y a de fou dans le monde,
voilà ce que tu as choisi
pour confondre les sages.

Ce qu'il y a de faible dans le monde,
voilà ce que tu as choisi
pour confondre les forts.

Ou

Dieu choisit ce qu'il y a de faible dans le monde

Clelia naquit au village de Le Budrie, dans le diocèse de Bologne, le 13 février 1847, de Giuseppe Barbieri et de Giacinta Nanetti, des parents profondément chrétiens. Par le travail de leurs mains, ses parents et ses proches gagnaient juste de quoi vivre pauvrement. Du fait de leur grande misère, ils étaient souvent malades. À 8 ans, Clelia perdit son père, victime du choléra.

Encore enfant, elle apprit de sa mère, non seulement à coudre et à filer la laine, mais surtout à aimer Dieu et à vivre saintement. Bien des fois elle demanda à sa mère: *Parle-moi de Dieu* ou bien *Que dois-je faire pour être une sainte* ? Elle allait souvent prier à l'église et, avec ardeur, apprenait le catéchisme. Elle était d'une nature paisible et douce et d'une extraordinaire transparence d'âme. Si elle tissait du chanvre en mettant beaucoup de soin à son travail et si sa mère lui disait de se hâter, elle répondait: *Mère, nous recevons un salaire pour ce travail, il faut le faire soigneusement.*

Elle alimentait son âme et son esprit de lectures spirituelles: surtout la *Pratique de l'amour de Jésus Christ*, de saint Alphonse de Liguori, et la *Philotée* de Giuseppe Riva. Don Gaetano Guidi, curé de Le Budrie, fut pour elle un père spirituel remarquable dont les conseils lui firent faire de grands progrès dans l'amour de Dieu et la perfection chrétienne.

Encouragée par cet homme de Dieu et poussée par sa nature généreuse, elle désira se donner tout entière au service de Dieu et au bien de ses frères. C'est pourquoi, avec d'autres jeunes filles du village, elle se dépensa à aider les pauvres et à enseigner le catéchisme aux enfants. Le dimanche, après les Vêpres, elle rencontrait trois compagnes et, ensemble, elles parlaient de Dieu. Peu à peu, se forma en elle le projet de vivre ensemble. *Nous sommes si pauvres, disait Clelia, qu'on ne nous acceptera dans aucun Institut. Réunissons-nous donc et vivons en commun pour ne nous occuper que de Dieu et du prochain.*

Ainsi, le premier mai 1868, ces quatre jeunes filles, ne comptant que sur Dieu, vinrent habiter ensemble dans une pauvre maison, appelée communément la *Maison du maître*. Là, elles fondèrent une maison d'accueil nommée l'*Ermitage de Le Budrie*, que l'on considère à bon droit comme le berceau de la Congrégation des Minimes de Notre-Dame des Douleurs. Leur but fut d'abord d'accueillir de petites filles abandonnées ou négligées de leurs parents, de leur donner une éducation morale et de les former aux travaux féminins.

Peu après, lors d'une retraite, Clelia rédigea une règle de vie commune, basée sur l'oraison, le sacrifice, le travail et la charité. Le groupe des sœurs choisit pour patronne Notre-Dame des Douleurs dont le culte était répandu dans le diocèse de Bologne par les frères Serviteurs de Marie, et pour patron saint François de Paule, le plus petit parmi les plus petits serviteurs de Dieu, dont elles imploraient le secours dans toutes leurs difficultés.

À la tête du petit groupe, Gaetano Guidi plaça Clelia que Dieu favorisait de grâces surnaturelles, comme en témoigne l'écrit que nous possédons, rédigé de sa main, une lettre à *Jésus, le doux époux*. Tandis que l'âme de forte trempe de Clelia progressait sur le chemin de la sainteté, les premiers symptômes de phtisie apparurent dans son corps affaibli. Elle resta alitée pendant sept mois, jusqu'au 13 juillet 1870 où, après avoir prononcé ces derniers mots: *Courage! je vais au ciel, mais je serai toujours avec vous et ne vous abandonnerai jamais*, elle s'endormit dans le Seigneur. Au premier anniversaire de sa mort, ses compagnes étaient réunies pour prier dans sa chambre. On entendit une voix qui se mêlait aux prières des sœurs. Tous les assistants y reconnurent celle de Clelia qui réalisait ainsi sa promesse.

Du petit groupe réuni au village de Le Budrie a pris naissance la Congrégation des Minimes de Notre-Dame des Douleurs. Paul VI a béatifié Clelia en 1968. Jean-Paul II la canonisa en 1989. Son corps est pieusement conservé dans l'oratoire de la première maison de la Congrégation.

R. Dans vos rapports mutuels,
revêtez-vous d'humilité.

Dieu s'oppose aux orgueilleux,
mais aux humbles il accorde sa grâce.

Devenez mes disciples,
car je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos.

Dieu qui assistes et élèves les humbles de cœur, par sainte Clelia, tu as fait naître dans l'Église une nouvelle famille religieuse; nous t'en prions: accorde-nous de servir dans l'humilité sur la terre afin de prendre place à la table de ton Royaume. Par Jésus.

Ou

Dieu, qui as donné à sainte Clelia de vivre selon l'Évangile et de servir le prochain dans la joie et la disponibilité, tu as fait d'elle un exemple pour ton peuple; accorde-nous, comme elle, de suivre le Christ doux et humble de cœur et de posséder l'héritage que tu promets. Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE